



SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE
BOLLETTINO

HOLY SEE PRESS OFFICE BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIÈGE PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHLS
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE SALA DE IMPRENSA DA SANTA SÉ
BIURO PRASOWE STOLICY APOSTOLSKIEJ دار الصحافة التابعة للكرسي الرسولي

N. 0294

Lunedì 20.04.2015

Messaggio del Pontificio Consiglio per il Dialogo Interreligioso in occasione della festività buddista di Vesakh/Hanamatsuri 2015

Testo in lingua inglese

Traduzione in lingua francese

Traduzione in lingua italiana

Il *Vesakh* è la festività più importante per i Buddisti: in essa si commemorano i principali avvenimenti della vita di Buddha.

La festa del *Vesakh/Hanamatsuri 2015*, nei vari paesi di cultura buddista, è celebrata in date diverse, secondo le differenti tradizioni. Quest'anno la festa viene celebrata in alcuni Paesi il 3 maggio, mentre in altri tra il 25 maggio e il 2 giugno.

Per tale circostanza, il Pontificio Consiglio per il Dialogo Interreligioso ha fatto pervenire ai Buddisti il seguente messaggio:

Testo in lingua inglese

Buddhists and Christians: Together to Counter Modern Slavery

Dear Buddhist Friends,

1. The Pontifical Council for Interreligious Dialogue is pleased once again to extend to all of you our best wishes as you celebrate Vesakh. The joyful commemoration of three significant events in the life of Gautama Buddha – his birth, enlightenment and death – provides an occasion to think of the unfortunate and all who suffer, and to rededicate ourselves to bringing them comfort and happiness through acts of love and compassion.

2. We write to you this year inspired by His Holiness Pope Francis's "Message for the 2015 World Day of Peace", entitled *No Longer Slaves, but Brothers and Sisters*. His Holiness observes that, historically, the institution of slavery was once generally accepted and resulted in the "rejection of others, their mistreatment, violations of their dignity and fundamental rights, and institutionalized inequality" (no. 2). Accordingly, "a slave could be bought and sold, given away or acquired, as if he or she were a commercial product" (no. 3). The Holy Father further notes that, even though slavery has been formally abolished throughout the world, there are still "millions of people today – children, women and men of all ages – [who] are deprived of freedom and who are forced to live in conditions akin to slavery" (no. 3).

3. Pope Francis gives examples of modern day slavery: men, women and child labourers; migrants who undergo physical, emotional and sexual abuse while working in shameful working conditions; persons forced into prostitution, many of whom are minors, as well as male and female sex slaves; those kidnapped by terrorists and forced to be combatants, and those who are tortured, mutilated or killed. Human hearts deformed by corruption and ignorance are, according to the Holy Father, the cause of these terrible evils against humanity. When hearts are corrupted, human beings no longer see others as "beings of equal dignity, as brothers or sisters sharing a common humanity, but rather as objects" (no. 4).

4. Dear friends, we share the conviction that modern slavery and human trafficking are grave crimes, open wounds on the body of contemporary society. In one section of the "Eightfold Path" – namely "Right Livelihood" – the Buddha declares that trading in live beings, including slaves and prostitutes, is one of five occupations that are not to be engaged in (AN 5.177). He instructs that possessions are to be acquired peacefully, honestly and by legal means, without coercion, violence or deceit, and by means that do not cause harm or suffering (cf. AN4.47; 5.41; 8.54). In this way, Buddhism promotes respect for the life and freedom of each person.

5. As Buddhists and Christians committed to respect for human life, we must cooperate together to end this social plague. Pope Francis invites us to overcome indifference and ignorance by assuring of "offering assistance to victims, in working for their psychological and educational rehabilitation, and in efforts to reintegrate them into society where they live or from which they come" (no. 5).

6. We pray that your celebration of Vesakh, which includes making special efforts to bring happiness to those less fortunate in our midst, may be a time of deepened consideration of the various ways in which we can work together so that there will be *No Longer Slaves, but Brothers and Sisters* living in fraternity, loving kindness and compassion for all.

With renewed cordial greetings, we wish all of you a Happy Feast of Vesakh.

Cardinal Jean-Louis Tauran

President

Father Miguel Ángel Ayuso Guixot, MCCJ

Secretary

[00643-EN.01] [Original text: English]

Traduzione in lingua francese

Bouddhistes et chrétiens: Ensemble contre l'esclavage moderne

Chers amis bouddhistes,

1. Le Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux est heureux de vous adresser une fois encore ses meilleurs vœux alors que vous célébrez Vesakh. La commémoration joyeuse de trois événements importants dans la vie de Gautama Bouddha - sa naissance, son illumination et sa mort – est l'occasion de nous faire proches de ceux qui souffrent et de renouveler notre engagement à leur apporter réconfort et bonheur grâce à des gestes d'amitié et de compassion.

2. Nous vous écrivons cette année en nous inspirant du «Message pour la Journée Mondiale de la Paix 2015» de Sa Sainteté le Pape François, intitulé *Non plus esclaves, mais frères*. Sa Sainteté note comment, du point de vue historique, l'institution de l'esclavage a été de nouveau acceptée et a abouti au «refus de l'autre, maltraitance des personnes, violation de la dignité et des droits fondamentaux, institutionnalisation d'inégalités»(n°2). Par conséquent, «l'esclave pouvait être vendu et acheté, cédé et acquis comme s'il était une marchandise» (n°3). Le Saint Père note que, même si l'esclavage a été officiellement aboli partout dans le monde, il existe «aujourd'hui encore des millions de personnes – enfants, hommes et femmes de tout âge – privées de liberté et contraintes à vivre dans des conditions assimilables à celles de l'esclavage» (n° 3).

3. Le Pape François donne des exemples d'esclavage moderne: les hommes, les femmes et les enfants travailleurs; les migrants qui subissent des violences physiques, psychologiques et sexuelles en travaillant dans des conditions déplorables; des personnes forcées à la prostitution, dont beaucoup sont mineures, ainsi que des esclaves sexuels hommes et femmes; des personnes enlevées par des terroristes et forcées à devenir des combattants; sans parler de tous ceux qui sont torturés, mutilés ou tués. C'est dans les cœurs humains déformés par la corruption et l'ignorance que réside la cause de ces terribles maux contre l'humanité. Et c'est à cause de cette corruption du cœur, selon le Saint Père, que les êtres humains ne considèrent plus les autres comme des «des êtres d'égale dignité, comme frères et sœurs en humanité, mais comme des objets» (n° 4).

4. Chers amis, nous partageons la conviction que l'esclavage moderne et la traite des êtres humains sont des crimes graves, des plaies béantes sur le corps de la société contemporaine. Dans une section du «Sentier Octuple» -- à savoir celle du «droit de l'enfant» -- le Bouddha déclare que le commerce des êtres vivants, y compris les esclaves et les prostituées, est l'un des cinq occupations à ne pas avoir (AN 5,177). Il instruit que les biens doivent être acquis paisiblement, honnêtement et par des moyens légaux, sans contrainte, ni violence ou ni tromperie, et par des moyens qui ne nuisent pas ou ne causent pas de souffrances (cf. AN 4,47; 5,41; 8,54). Ainsi, le bouddhisme prône le respect de la vie et de la liberté de chaque personne.

5. En tant que bouddhistes et chrétiens soucieux du respect de la vie humaine, nous devons unir nos efforts en coopérant pour mettre un terme à ce fléau. Le Pape François nous invite à surmonter l'indifférence et l'ignorance en assurant «secours aux victimes, leur réhabilitation du point de vue psychologique et de la formation, et leur réintégration dans la société de destination ou d'origine» (n° 5).

6. Nous prions pour que votre célébration du Vesakh, qui comprend des efforts particuliers pour apporter le bonheur aux moins fortunés parmi nous, soit un moment de réflexion approfondie sur les diverses manières dont nous pouvons travailler ensemble afin qu'il n'y ait plus des esclaves, mais des frères et sœurs qui vivent dans la fraternité, la bonté et la compassion envers tous.

En vous renouvelant nos cordiales salutations, nous vous souhaitons, à tous, une bonne fête du Vesakh.

Cardinal Jean-Louis Tauran

Président

Père Miguel Ángel Ayuso Guixot, MCCJ

Secrétaire

Traduzione in lingua italiana

Buddisti e cristiani: insieme per contrastare la schiavitù moderna

Cari amici buddisti,

1. Il Pontificio Consiglio per il Dialogo Interreligioso è felice di trasmettere ancora una volta a tutti voi i migliori auguri per la vostra celebrazione di *Vesakh*. La commemorazione gioiosa dei tre eventi significativi della vita di Gautama Buddha - nascita, illuminazione e morte – è l'occasione per farci prossimi a coloro che soffrono e per rinnovare il nostro impegno a portare a loro conforto e felicità attraverso atti di amicizia e compassione.

2. Scriviamo a voi quest'anno ispirandoci al "Messaggio per la Giornata Mondiale della Pace 2015" di Sua Santità Papa Francesco, dal titolo: "Non più schiavi, ma fratelli e sorelle". Sua Santità osserva che, storicamente, l'istituzione della schiavitù, un tempo generalmente accettata, portava al "rifiuto dell'altro, maltrattamento delle persone, violazione della dignità e dei diritti fondamentali, istituzionalizzazione di disegualianze" (n. 2). Di conseguenza, "lo schiavo poteva essere venduto e comprato, ceduto e acquistato come se fosse una merce" (n. 3). Il Santo Padre rileva inoltre come, sebbene la schiavitù sia stata ufficialmente abolita in tutto il mondo, ci siano ancora "milioni di persone – bambini, uomini e donne di ogni età – [che] vengono private della libertà e costrette a vivere in condizioni assimilabili a quelle della schiavitù" (n. 3).

3. Papa Francesco fornisce esempi di schiavitù dei nostri giorni: uomini, donne e bambini lavoratori; migranti che subiscono abusi fisici, emotivi e sessuali e sono soggetti a condizioni di lavoro vergognose; persone, molte delle quali minorenni, costrette alla prostituzione e alla schiavitù sessuale, maschile e femminile; persone sequestrate dai terroristi e costrette a combattere, per non parlare di quelli che sono torturati, mutilati o uccisi. Secondo il Santo Padre, la causa di questi terribili mali contro l'umanità sono i cuori umani deformati dalla corruzione e dall'ignoranza. Quando i cuori sono corrotti, gli esseri umani non vedono più gli altri "come esseri di pari dignità, come fratelli e sorelle in umanità, ma come oggetti" (n. 4).

4. Cari amici, condividiamo la convinzione che la schiavitù moderna e il traffico di esseri umani sono crimini gravi, ferite aperte sul corpo della società contemporanea. In una sezione dell' "Ottuplice sentiero" – e cioè "La retta vita" - il Buddha dichiara che il commercio di esseri viventi, compresi schiavi e prostitute, è una delle cinque occupazioni nelle quali non ci si deve impegnare (AN 5,177). Egli insegna a procacciarsi i beni pacificamente, con onestà e con mezzi legali, senza coercizione, violenza né inganno, e con mezzi che non provochino danni o sofferenze (cfr. AN 4,47; 5,41; 8,54). In questo modo, il buddismo promuove il rispetto per la vita e la libertà di ogni persona.

5. Come buddisti e cristiani, solleciti nel rispettare la vita umana, dobbiamo collaborare insieme perché si ponga fine a questa piaga. Papa Francesco ci invita a superare l'indifferenza e l'ignoranza e ad assicurare "soccorso alle vittime, la loro riabilitazione sotto il profilo psicologico e formativo e la loro reintegrazione nella società di destinazione o di origine" (n. 5).

6. Preghiamo affinché la vostra celebrazione del *Vesakh*, che comprende anche un particolare sforzo per portare felicità a chi è meno fortunato in mezzo a noi, possa essere un momento di approfondimento sulle modalità di collaborazione tra noi affinché *non ci siano più schiavi, ma fratelli e sorelle* che vivono in fraternità, bontà e compassione per tutti.

Rinnovando i nostri cordiali saluti, auguriamo a tutti voi una felice festa di *Vesakh*.

Jean-Louis Cardinal Tauran

Presidente

P. Miguel Ángel Ayuso Guixot, MCCJ

[00643-IT.01] [Testo originale: Inglese]

[B0294-XX.01]
